

# Eurovision 2026

## Monroe en quête de la sixième victoire française



eurolision  
in concert

eurolision  
concert

eurolision  
concert

eurolision  
concert

eurolision  
in concert

eurolision  
in concert

eurolision  
in concert

EUROVISION IN CONCERT AMSTERDAM  
EUROVISION IN CONCERT AMSTERDAM  
EUROVISION IN CONCERT AMSTERDAM

## L'édito du rédac-chef

En 2000, suite à la série d'échecs cuisants que la France venait de subir à l'Eurovision, *Eurofans* avait adressé un courrier à *France Télévisions*, avec copie aux médias, réclamant « de bonnes places à l'Eurovision ». Nous n'imaginions pas encore que la décennie qui s'annonçait allait être à ce point calamiteuse. Après une courte embellie en 2001 et 2002, la France est retombée dans ses travers, et cela s'est poursuivi jusqu'à une succession de désastres de 2012 à 2015, qui hantent encore nos mémoires.

En 2016, après une salutaire prise de conscience, notre pays s'est enfin décidé à prendre l'Eurovision au sérieux. Aujourd'hui, les « bonnes places à l'Eurovision » nous les avons. Que manque-t-il à notre bonheur ? Une victoire évidemment. Nous n'étions pas loin de l'obtenir en 2021 et en 2024, mais il y avait toujours un empêchement de tourner en rond, italien ou suisse, pour nous en priver.

Cette sixième victoire, notre cheffe de délégation Alexandra Redde-Amiel la veut, et elle fait tout pour la décrocher. Cette année, elle a opté non pas pour

une chanson, mais pour une performance vocale et scénique, incarnée par une jeune artiste lyrique de 17 ans, à la voix incroyable, talentueuse et solaire, Monroe.

Cette stratégie s'explique peut-être par l'atmosphère actuelle qui baigne à l'Eurovision. Avec Nemo et JJ, grâce au soutien déterminant des jurys, l'Eurovision a couronné des voix et des performances vocales plus que des chansons. Hélas, elles n'ont pas marqué leur temps et ont été très vite oubliées comme les artistes qui les ont portées d'ailleurs.

Alors que pour Måneskin et Loreen, et dans une moindre mesure Duncan Laurence et Kalush Orchestra, la victoire avait débouché sur le succès et la notoriété, avec une chanson lauréate qu'on a entendue dans les radios et des artistes que l'on a vus en télé et sur scène dans les festivals tout au long de l'été, pour Nemo comme pour JJ ça n'a pas été le cas.

Pourtant le Suisse avait une ultime possibilité de rebondir lors de l'Eurovision 2025, où un interval act lui était consacré. Au lieu de proposer une prestation



Voix, charisme, passion, la jeune française Monroe possède les atouts pour créer la surprise et remporter l'Eurovision 2026.  
© Farouk Vallette



pop festive et colorée, comme celle, marquante, de Justin Timberlake avec « Can't Stop The Feeling » en 2016 ou le medley très réussi de Benjamin Ingrosso en 2024, Nemo a gâché cette opportunité en optant pour un numéro glauque d'une extrême noirceur qui ne pouvait que faire fuir le public. Nous espérons que JJ ne suivra pas son exemple à moins qu'il ne veuille retomber dans l'anonymat comme son compère suisse.

Alexandra Redde-Amiel fait donc le pari de la continuité, dans un Eurovision où aujourd'hui les jurys professionnels donnent le la. Depuis trois ans ce sont eux qui couronnent le gagnant, jugeant les prestations plus comme des coaches de *The Voice*, qui mesurent la qualité vocale de l'artiste, que comme des programmeurs de radio, qui misent sur le potentiel d'une chanson et son possible succès commercial.

Finalement qu'est-ce qu'on attend de l'Eurovision ? Une performance d'un soir qui fera la buzz trois jours et sera oubliée une semaine plus tard ou un tube qu'on fredonnera tout l'été ? En répondant à cette question



fondamentale, on saura comment l'Eurovision doit évoluer au moment où la décennie 2020 se termine.

Le quatuor en tête des bookmakers aujourd'hui – Finlande, France, Danemark et Australie – propose des titres typiquement dans « le style Eurovision ». On en attend une prestation scénique éblouissante et une performance vocale remarquable. Derrière eux, un duo – Grèce, Israël – présente des titres un peu plus accessibles au grand public, mais dans un style qui risque de déplaire aux jurys. La surprise pourrait venir de l'Italien Sàl Da Vinci, couronné à Sanremo, dont le clip « feel good » cumule aujourd'hui 22 millions de vues sur *YouTube*, presque dix fois plus que ceux de la Finlande ou de la France. La Chypriote Antigoni, qui totalise presque 5 millions de vues, pourrait également surprendre.

Pour nous offrir cette sixième victoire qui nous fuit depuis presque cinquante ans, Monroe devra relever un double défi. Premièrement, il lui faudra séduire les jurys. Sauf accident, on imagine que le jour J, ce sera le cas. Ensuite, elle devra charmer,

captiver et convaincre le public. Elle en a les capacités. Sa jeunesse, son charisme, son talent et ce « je ne sais quoi » très français qu'elle dégage peuvent faire la différence. Mais pour cela, il faudra triompher du duo finlandais, Linda Lampenius et Pete Parkkonen, qui cumule aujourd'hui plus de 30% de chances de victoire d'après les parieurs. Les pre-parties ont confirmé leur potentiel. Ils seront redoutables, capables peut-être de mettre d'accord jurys et public. Dans ce cas ils seront imbattables. Réjouissons-nous que les quatre favoris chantent dans leur langue nationale. Avec 22 titres sur 35 interprétés dans les langues nationales, entièrement ou partiellement, on retrouve l'esprit de l'Eurovision, un lieu d'échanges et de partage des styles et des cultures.

Cela fait plus de douze dans que je suis en charge de ce magazine. M'occuper du *Cocoricovision* m'a procuré beaucoup de plaisir et de joies. Je voulais qu'à l'heure des réseaux sociaux triomphants on y retrouve un contenu qu'on ne trouve pas ailleurs, qu'il soit un bel objet qu'on rangerait dans sa bibliothèque et qu'on

Si l'on en croit les bookmakers, c'est le duo finlandais, Linda Lampenius & Pete Parkkonen (que l'on voit ici lors de la *London Eurovision Party*) qui va remporter l'Eurovision 2026. En 2024 et en 2025, c'est celui que les parieurs avaient classé deuxième qui a finalement gagné le concours. Justement, cette année, pour le moment, c'est la France qui est seconde selon les bookmakers. C'est peut-être un bon signe ?  
© Farouk Vallette

pourrait relire quelques années plus tard avec plaisir. Je pense que l'objectif est atteint. Il était aussi important qu'on y lise une variété de points de vue au travers des « Qu'en avons-nous pensé ? » ou des articles rédigés par les différents contributeurs. Ce fut le cas. J'ai quelquefois fait part d'un avis tranché, parfois mordant, qui a pu surprendre, voire froisser, mais cela a permis d'ouvrir le débat. Ce numéro 102 est le fruit d'un travail d'équipe et je remercie tout ceux qui y ont participé, par la rédaction d'un article, l'envoi de photos ou une simple relecture. Je pense qu'il est temps de passer la main et d'ouvrir une nouvelle ère pour le « Coco ». J'invite celles et ceux qui sont intéressés à prendre en charge cette responsabilité de rédac-chef à se faire connaître auprès du président Stéphane Chiffre. La prochaine AG d'*Eurofans* sera l'occasion de discuter du futur de ce magazine, qui est à la fois notre bien commun et un symbole fort de notre identité. Je souhaite à toutes les lectrices et à tous les lecteurs un très bon Eurovision 2026.

Farouk Vallette

# Le billet du président

Chers amis,  
Au moment où j'écris, nous sommes à trois semaines du *Te Deum* de la finale. Je me remets encore à peine de la folie et l'adrénaline de notre week-end des *Previews 2026*. Et j'en profite pour remercier à nouveau toutes celles et ceux qui ont contribué à ce succès, et vous remercier pour les nombreux témoignages de satisfaction et de remerciements que vous nous avez transmis. Quel plaisir de recevoir Monroe et Lou le samedi, de les faire se rencontrer devant *La Halle Pajol* pour un petit moment de partage et de transmission que vous avez pu retrouver sur les réseaux sociaux. Quel plaisir aussi d'interviewer Monroe, naturelle, qui avec une pointe d'espièglerie joue avec les interviewers et la salle, avant de nous surprendre par son assurance, et nous embarquer par un direct improvisé n'hésitant pas à aller dans les travées chercher les fans. En mai, ce talent et ce charisme devront aller chercher les points des jurys et le vote des téléspectateurs. Manifestement, il y a de la graine de star !  
Cette année, notre chanson a à nouveau été annoncée tardivement, mais la recette a changé, puisque qu'on est passé du reveal au *Stade de France* à *YouTube*. Et sans que cela ait un rapport quelconque de cause à conséquence, Monroe avec son titre « *Regarde* », est passé immédiatement à la deuxième place des bookmakers. Comme on le sait, cela n'est pas toujours prédictif. Mais on a déjà vu la chanson se révéler de différentes manières : Solo aux *Previews* ; avec 4 danseurs, robe courte orange et lumières en noir et blanc à Amsterdam ; en mode piano-violons-voix entourée d'une troupe de danseurs virevoltants plan focus sur Monroe devant son micro-pied dans *C'est à vous* ; en mode flashmob chorégraphié sur la place du *marché Sainte Catherine*, ou encore

Monroe à Versailles avec encore une robe orange, mais à traîne cette fois-ci, et 4 danseurs – il ne manquait que le spectre de Stéphane Bern et Marie-Antoinette ! Qu'en sera-t-il à Vienne ? Le fan n'aime pas patienter, et pourtant il devra prendre son mal en patience encore deux semaines pour voir les premières images de la réalisation. Chut !

Il ne nous reste plus qu'à nous retrouver à Vienne, où nous serons un peu plus de deux cents sur place, pour soutenir Monroe, et tenter de l'accompagner de notre voix bien pâlichonne en comparaison depuis la fosse ou de rares sièges laissés aux fans par de gloutons sponsors qui trustent la finale du samedi. La ville de Vienne et nos amis d'*OGAE Austria* ont préparé la fête, et en plus des traditionnels *Euroclub* et *Eurovillage*, la croisière continue de s'amuser passant du Rhin au Danube, auxquels s'ajoutent aussi les cafés viennois et l'orchestre symphonique de l'*ORF* qui se joignent à la fête. Le tram-karaoké de Bâle devient le « *Disco Tram* » à Vienne (ligne 49), et la ligne 2 du *U-bahn* devient la ligne de métro estampillée Eurovision, reliant les principaux lieux des festivités. La ville de Vienne a déjà mis les petits plats dans les grands ! Alors c'est parti pour une semaine de fêtes où nous serons tous unis par la musique !

Après Vienne, il sera temps de se retrouver à l'AG d'*Eurofans* qui se tiendra le samedi 4 juillet à la *MDA Paris 3<sup>ème</sup>*. Après mon jubilé d'*Eurofans* fête à l'*Atomic Cat* pendant notre week-end des *Previews*, ce sera ma 26<sup>ème</sup> AG, et ma 14<sup>ème</sup> comme président. Au plaisir de vous y retrouver !

Et bien sûr, au plaisir de vous retrouver à Vienne !

Bonne lecture de ce cent-deuxième numéro à tous !

Stéphane Chiffre,  
president@eurofans.fr



2-3. L'édito du rédac-chef

4. Le billet du président

5. Nouveau logo et nouveau site, l'Eurovision fait peau neuve

6-23. Eurovision 2026 : Boycotts, sélections et polémiques

24-25. Luxembourg Song Contest : Eva Marija et

« *Tu te reconnaitras* »

26-27. *Previews 2026* :

**Eurofans met les petits plats dans les grands**

28-31. **Monroe, la voix d'un ange**

32-35. **Lou Deleuze hisse la**

**France au sommet du Junior**

36-38. **La pre-party**

**d'Amsterdam accueille**

**l'Europe mais pas les Pays-Bas**

39. **Cornald Maas, Monsieur**

**Eurovision In Concert**

40-50. **Les artistes de**

**l'Eurovision 2026 reçus à**

**Londres comme des rois**

51. **Eurofans en immersion :**

**dans les coulisses de la flashmob « *Regarde !* »**

51. **Jeu-Concours "J'ai cherché"**

COCORICOVISION

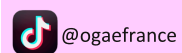
n°102 - Mai 2026

Imprimerie : 2D Graphic

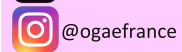
Rédacteur en chef et Maquette : Farouk Vallette

Production : Eurofans - O.G.A.E. France

www.eurofans.fr



@ogaeFrance @ogaeFranceEurofans



@ogaeFrance @ogaeFrance

Relecture : Benoît Blaszczyk, Sébastien Dias  
Das Almas, François Lhermite, Sébastien Riou.

Remerciements à Alexandra Redde-Amiel,  
Ludovic Hurel et Fred Valencak (*France Télévisions*), Russel Davies, René Romkes.

Crédits photos : couverture & dernière de couverture ©Farouk Vallette

Stéphane Chiffre, président d'*Eurofans*, a accueilli Monroe, lors des *Previews* le 21 mars.

© Farouk Vallette

# Nouveau logo et nouveau site, l'Eurovision fait peau neuve

Le choix de la ville hôte n'a pas passionné grand monde. La messe était dite dès la victoire de JJ et même si un appel à candidatures avait été lancé pour la forme, il était clair que Vienne allait accueillir le Concours 2026, d'autant plus que tout s'y était très bien passé en 2015. Ce fut annoncé officiellement le 20 août 2025.

Il faut dire que l'UER avait d'autres chats à fouetter. Le 23 novembre 2025, l'organisation a officiellement lancé son tout nouveau site web, *eurovision.com*, désormais « site officiel » du Concours Eurovision de la Chanson. La plateforme *eurovision.tv* a été définitivement fermée une semaine plus tard et remplacée par le nouveau domaine.

Ce site web une fois mis à jour devrait offrir plusieurs « fonctionnalités améliorées pour les fans », notamment :

- un accès à l'intégralité des 70 éditions de l'Eurovision. On nous promet « une base de données complète retraçant les 70 éditions du Concours, avec de nouveaux profils d'artistes, des informations sur les chansons et l'histoire du Concours depuis 1956. Idéal pour des explorations approfondies, un voyage nostalgique et une révision avant le mois de mai ! »

- des profils utilisateurs Eurovision et des contenus entièrement personnalisés et adaptés à chaque utilisateur.

- un accès anticipé « aux billets, à des produits dérivés exclusifs, à des avantages spéciaux, à du contenu personnalisé et à des moments inédits en coulisses. »

L'application mobile Eurovision et le site web de l'Eurovision Junior devraient bénéficier également d'importantes mises à jour.

« Le chemin vers Vienne est officiellement lancé ! » a conclu l'UER dans son communiqué. Mais comme on dit : l'enfer est pavé de bonnes intentions et le diable se cache dans les détails. Une transformation du site en plateforme de type *Netflix*, *Disney +* ou *Amazon Prime* est-elle en marche ?

Pour le moment, l'accès et ses contenus sont gratuits. Il suffit de vous enregistrer.

L'affiche de l'Eurovision 2026, avec le nouveau logo, présentée à l'automne 2025. © EBU



La ticketerie pour l'Eurovision Song Contest Live Tour, avec dix dates prévues aux quatre coins de l'Europe, a ouvert début février, avant que l'évènement ne soit annulé quelques jours plus tard, faute d'un nombre de places vendues suffisant. © EBU

Mais une version payante du site est sans doute déjà dans les tuyaux afin que chacun puisse bénéficier de ces fameux contenus « exclusifs ».

Confirmant les propos que nous avait tenus l'envoyé spécial de *Aftonbladet* Tobjörn Ek (voir *Cocoricovision* n°101), l'UER entend désormais contrôler tout ce qui touche de près ou de loin à l'Eurovision. Y compris la vente des tickets ? Le réseau OGAE est clairement dans son viseur. Pourra-t-il encore bénéficier de l'attribution d'une partie des places ? Rien

<b>Mon 15 June</b> London, UK O2 Arena	<b>Sat 20 June</b> Zürich, Switzerland Hallenstadion	<b>Sat 27 June</b> Amsterdam, Netherlands Ziggo Dome
<b>Weds 17 June</b> Hamburg, Germany Barclays Arena	<b>Mon 22 June</b> Antwerp, Belgium AFAS Dome	<b>Mon 29 June</b> Paris, France Accor Arena
<b>Fri 19 June</b> Milan, Italy Arena Milano	<b>Tues 23 June</b> Cologne, Germany Lanxess Arena	<b>Thu 2 July</b> Stockholm, Sweden Avicii Arena
<b>Thu 25 June</b> Copenhagen, Denmark Royal Arena		

Join the exclusive Eurofan ticket pre-sale.  
Sign up by 13:00 CET on Sunday 1 February.  
[eurovision.com/tour](https://eurovision.com/tour)

n'est moins sûr désormais. Les technocrates de l'UER vont sans doute pondre un *business plan* afin de s'assurer qu'ils sont en capacité de se passer du réseau OGAE avant de franchir le pas et de lui dire bye-bye.

Quid des pre-parties ? L'UER était partenaire de quelques-unes, comme *Eurovision In Concert*. Mais depuis quelques années elle s'en est désengagée, ce qui a étonné. La prise en charge d'une pré-tournée quelques semaines avant le Concours est-elle à l'étude ? L'UER devra néanmoins être prudente, car sa compétence en la matière est douteuse...

En effet, l'*Eurovision Song Contest Live Tour*, annoncé avec tambours et trompettes pour dix dates, dont Londres au *O2 Arena* le 15 juin et Paris à l'*Accor Arena* le 29 juin, n'a pas rencontré son public malgré la promesse d'apporter « la magie de l'expérience live du Concours Eurovision de la Chanson directement aux fans, à leurs amis et à leurs familles dans toute l'Europe » afin de célébrer « sept décennies de création d'une communauté par la musique ». On nous promettait « des artistes emblématiques » et « dix des artistes de l'édition 2026 ». La billetterie ouverte début février a vite refermé. Le prix des places, variable de 79€ à 337€ à Paris, a dû en refroidir plus d'un. « Nous avons rencontré des difficultés imprévues que, malgré tous les efforts de notre équipe, des producteurs et des promoteurs, nous n'avons pas pu résoudre » a déclaré Martin Green, directeur du concours, à travers un communiqué le 13 février. Les organisateurs de la tournée assurent que les « milliers de fans » qui avaient acheté des billets allaient être remboursés « intégralement ». De mauvaises langues ont prétendu que le nombre total de billets achetés, en cumulant les dix dates, n'était même pas arrivé au millier... On nous promet néanmoins « de relancer la tournée Live » dès qu'ils pourront « garantir l'expérience de classe mondiale » que les fans attendent.

F.V.

# Eurovision 2026 : Boycotts,

**L'Eurovision 2026 a démarré à l'automne 2025 au milieu des polémiques et des boycotts. Néanmoins, la saison des finales nationales a pu se dérouler sans anicroche de décembre 2025 à mars 2026 et les 35 candidats pour le troisième concours viennois de l'histoire de l'Eurovision ont été désignés. Cocoricovision vous propose de remonter le temps de quelques semaines afin de revenir sur les controverses de décembre mais aussi de découvrir les artistes du cru 2026 et comment ils ont été choisis.**

PAR FAROUK VALLETTE

## 1. Controverses et boycotts

L'Eurovision 2026 sera un « petit » Eurovision. Il est loin le temps où le nombre de participants dépassait allègrement la quarantaine. Les boycotts et les retraits pour raisons économiques, politiques, sociétales sont devenues tendance.

Le directeur du concours, le Britannique Martin Green, assume désormais les missions de l'ancien superviseur exécutif Martin Österdahl, dont le départ a été annoncé le 27 juin 2025. L'une de ses premières actions fut la supervision d'une version remaniée du logo générique

du Concours Eurovision de la Chanson pour l'édition 2026, la 70<sup>ème</sup>, et les suivantes. « *Le Concours Eurovision de la Chanson a toujours été synonyme d'évolution – musicale, culturelle et créative* » a déclaré Martin Green, qui ajoute : « *Ce rafraîchissement rend hommage à 70 années extraordinaires tout en faisant avancer la marque vers un avenir passionnant. Elle est audacieuse, ludique et pleine de cœur – tout comme le Concours lui-même.* » C'est beau comme un poème.

Ce nouveau logo n'a pas soulevé de réactions dithyram-

biques. « *Une honte, c'est terrible* », « *J'espère que c'est une blague* », « *C'est moche* », « *C'est quoi cette police affreuse ?* », sont des réactions aperçues sur X.

Il était évident qu'après Bâle 2025 les diffuseurs allaient demander des comptes à l'UER et à Martin Green en particulier, et pas sur ce nouveau logo, dont tout le monde se fichait un peu. La question de la présence d'Israël à l'édition 2026, ou son exclusion, allait être le plat de résistance de ces échanges. La participation de l'État hébreu au Concours était contestée pour deux raisons.

La première est la conséquence des bombardements sur Gaza et de la politique menée dans la petite enclave palestinienne, qui font suite aux événements du 7 octobre 2023. À l'attaque du Hamas dans le sud du pays qui a causé plus d'un millier de victimes, Israël a répliqué par une réoccupation partielle de la bande de Gaza et une série de bombardements massifs et de grande ampleur, responsables de dizaines de milliers de morts palestiniens, dont une grande partie de civils, du déplacement forcé des populations rescapées et de la destruction systématique de l'ensemble des infrastructures. Des gouvernements européens dénoncent régulièrement une politique de répression aveugle et disproportionnée, des « crimes de guerre » et même un « génocide », malgré une accalmie très relative à l'automne 2025. Certains diffuseurs européens, tel le néerlandais AVROTROS ont également condamné de « sérieuses violations de la liberté de la presse » commises par les Israéliens à Gaza, où plus de 200 journalistes ont été tués.

La seconde raison est plus technique. Elle cible les campagnes de promotion menées depuis deux ans par des agences gouvernementales israéliennes pour encourager le vote du public en faveur de l'État hébreu sur



Évolution des logos du Concours Eurovision de la Chanson depuis 1956.  
© EBU

# sélections et polémiques

des critères qui ne sont clairement pas artistiques. Les quelques chiffres dont disposent les médias ont prouvé un vote massif et inhabituel lors des deux dernières éditions. Beaucoup de diffuseurs ont exprimé leur inquiétude après qu'Israël a remporté le vote du public en mai dernier, terminant deuxième au classement général. Le fonctionnement actuel du télévote est remis en cause par beaucoup.

Dès l'été, certains pays ont demandé l'exclusion d'Israël de la compétition et annoncé son boycott si l'État hébreu était autorisé à participer. Une assemblée générale s'est tenue les 4 et 5 décembre, et le fossé entre les partisans de l'exclusion d'Israël, soutenue activement par les Pays-Bas, l'Irlande et l'Espagne, et ceux qui y étaient totalement opposés, comme l'Allemagne et l'Autriche, est apparu béant. Huit pays, dont l'Espagne, ont exigé un vote sur la participation d'Israël, refusé par les seconds. Finalement l'UER a n'a proposé qu'un vote dédié aux évolutions du système de vote qu'elle proposait depuis un mois. Le nouveau règlement a été validé par 738 voix pour, 264 contre et 120 abstentions, sur un total de 1.122 votants (selon le site *20minutos.es*). Les amendements étaient légers, puisqu'ils impliquaient principalement une réduction du nombre d'appels autorisés par votant de 20 à 10 et le retour des jurys professionnels dans le vote des demi-finales. Ils en avaient été exclus en 2023 suite à des échanges de points frauduleux constatés l'année précédente. Ces jurés devront signer une déclaration formelle confirmant qu'ils voteront « en toute indépendance et impartialité ». Par ailleurs, il sera interdit aux candidats et aux diffuseurs de participer à des campagnes promotionnelles menées par des tiers, y compris des gouvernements.

Face aux médias, Martin Green n'a pas abordé directement la question de la participation d'Israël, il a simple-

ment déclaré espérer que les mesures prises permettraient de « rassurer le public quant au caractère impartial et neutre du concours », ajoutant : « Nous prenons des mesures claires et décisives pour que le concours reste une célébration de la musique et de l'unité. Le concours doit demeurer un espace neutre et ne doit pas être instrumentalisé. »

Ça n'a pas convaincu grand monde et le scepticisme domine. 10 votes est-ce que ce n'est pas 9 de trop ? Quant au retour des jurys, n'est-ce pas pour s'attirer le soutien de certains petits pays qui pourront à nouveau s'accorder entre eux pour s'échanger des points ? Si cette fois c'est plus discret...

La réaction des partisans de l'exclusion d'Israël ne s'est pas faite attendre : L'Irlande, la Slovaquie, l'Espagne et les Pays-Bas ont immédiatement annoncé leur retrait de l'Eurovision 2026, suivis par l'Islande le 10 décembre. Les trois premiers ne devraient même pas le diffuser. En Islande, le retrait du pays a entraîné l'annulation de *Söngvakeppnin*, sa sélection nationale. Par contre, en Espagne, le *Benidorm Fest* a été maintenu. L'édition 2026, organisée du 10 au 14 février, à laquelle concourraient 18 candidats a été remportée par le duo Tony Grox & Lucycalys avec « T amaré ».

Le départ de cinq pays, dont un membre fondateur, un membre du Big 5 et le recordman du nombre de victoires, était un coup dur pour l'UER. Un concours ramené à 32 pays risquait de mettre en péril la compétition elle-même. Certains pays qui ne participaient plus depuis quelques années pour raisons financières ont pu ainsi faire leur retour. La Bulgarie, la Roumanie et la Moldavie ont sans doute négocié un rabais. Martin Green n'est pas comme son prédécesseur, le froid et distant Martin Österdahl. Il aime s'épancher dans les médias par communiqués interposés. Suite à l'assemblée générale, il a publié une lettre déchirante aux fans le 11 décembre

2025. Il y évoque pêle-mêle, ses « émotions fortes en ce moment » et les événements au Moyen-Orient auxquels « nul ne peut rester insensible. (...) Sachez que nous vous entendons. Nous comprenons vos sentiments et nous partageons votre douleur. » Puis il parle du Concours Eurovision, « un symbole d'unité, de paix et d'espoir à travers la musique, (...) malgré les guerres, les bouleversements politiques et les frontières mouvantes. » Il écarte toute prise de position sur les événements géopolitiques pour mettre l'accent sur le règlement : « nous veillerons à ce que tous les diffuseurs participants respectent le règlement du concours. Si tel n'est pas le cas, je m'y engage personnellement : nous ne le tolérerons pas et nous le dénoncerons publiquement. » Il termine sa lettre en s'engageant « à tout mettre en œuvre pour que, pendant encore 70 ans et au-delà, le Concours Eurovision de la Chanson reste un lieu où se tissent des amitiés, où l'on apprend des langues et où l'on découvre de nouveaux genres et de nouveaux artistes. »

Sortez les mouchoirs ! Le 15 décembre, le nombre de participants à l'édition 2026 fut révélé : 35, un chiffre à son plus bas niveau depuis l'instauration des demi-finales en 2004.

De gauche à droite, Michael Krön, producteur exécutif de l'Eurovision 2026, Stefanie Groiss-Horowitz, directrice des programmes de l'ORF, et Martin Green, directeur du Concours Eurovision de la Chanson.  
© Picture Alliance



# Previews 2026 : Eurofans met

**Les Previews d'Eurofans OGAE France se sont déroulées le week-end des 20-21 mars 2026 à Paris, à La Halle Pajol, dans le 18<sup>ème</sup> arrondissement. Cocoricovision vous propose de revenir sur le grand-rendez vous annuel des eurofans français, qui a ouvert en grandes pompes l'Eurovision 2026.**

PAR FAROUK VALLETTE

Comme tous les grands évènements, les *Previews* sont précédées par une « pre-party » organisée le vendredi soir au *Coq à l'âne*, dans le quartier du Louvre à Paris. Musique Eurovision, karaoké, jeux, tout est pensé pour mettre les eurofans français dans l'ambiance de ce méga week-end 100% Eurovision. C'est à *La Halle Pajol* que les eurofans sont accueillis à partir de 13h30, pour un samedi après-midi qui promet d'être mémorable, même s'ils ne le savent pas encore... Au programme : la diffusion sur grand écran des clips des 30 chansons en compétition en demi-finale, mais aussi des surprises...

On démarre donc avec la diffusion de première demi-finale. Après un récap, les eurofans sont invités à voter via un lien qu'ils ont reçu quelques instants plus tôt. Ce vote ne dure que 15 minutes et il ne faut pas faire d'erreur sinon il est annulé. La diffusion de la seconde

demi-finale est lancée dans la foulée et il faut voter une seconde fois. Ces deux votes détermineront le programme de la finale du lendemain.

Si on ne peut pas être présent sur place, un vote sur internet a été organisé quelques jours auparavant. Chaque eurofan a ainsi pu s'exprimer.

Le public a dû être très surpris puisque, une fois le second vote terminé, c'est Monroe et toute la délégation française qui on fait leur entrée, notre représentante n'étant pas disponible dimanche. La jeune fille de 17 ans a conquis les cœurs. Elle a d'abord répondu aux questions que Stéphane Chiffre et Benoît Blaszczyk avaient préparé. Puis, de façon inattendue, au milieu des eurofans, Monroe a entonné quelques notes de sa chanson « Regarde ! » qui ont impressionné l'assistance. Elle a ensuite satisfait au jeu des photos avec beaucoup de générosité : chacun a pu avoir la sienne en sa compagnie.



Régine Poux, Jérôme Moreau-Marron, Vincent Mazoyer, Michaël Muller, entourant leur coach Frédéric Feder, avec qui ils ont répété et qui a réalisé le montage de leur PBO (playback orchestre). © Farouk Vallette



Monroe à peine sortie, c'est Lou Deleuze, lauréate de l'Eurovision Junior quelques mois plus tôt, qui fait son entrée ! La petite fille semble émue, mais elle répondra aux questions que lui a posées Sébastien Dias Das Almas avec beaucoup d'assurance.

La journée n'est pas terminée. Rendez-vous dès 19h pour une soirée dansante à *l'Atomic Cat*, dans le quartier de Bastille. DJ Farouk est aux platines avec une playlist préparée avec soin, en tenant compte des propositions de chansons envoyées par une trentaine d'eurofans, via un questionnaire en ligne. La piste n'a pratiquement pas

# les petits plats dans les grands



désemploi de 21h30 à 2h. Dimanche après-midi, place à la diffusion de la finale, suivie d'un dernier vote.

Le programme avait été préparé depuis plusieurs mois par le CA d'*Eurofans*, qui avait réalisé des petites séquences intercalaires, pastiches de bandes annonces de films – *Le dîner de cons* –, de séries – *Culte*, *Meurtres à...*, *Le Muppet show* – ou d'émissions de télévision – *Le maillon faible*, *Appel à témoins* –, à la mode Eurovision bien sûr ! Les deux clips parodiques intégrés au programme, « Made in Switzerland » et « Maman », ont été très appréciés. Par ailleurs, chacun des 35 clips

Monroe, Alexandra Redde-Amiel et la délégation française, accueillis par les eurofans français le 20 mars à La Halle Pajol.  
© Farouk Vallette

en compétition était précédé par une carte postale réalisée par un eurofan, ce qui a beaucoup plu. L'initiative a suscité des vocations pour l'année prochaine. Un jeu animé avec l'application *Kahoot* permis de tester la culture Eurovision de chacun. Une autre surprise avait également été préparée. Quatre eurofans – Jérôme Moreau-Marron, Vincent Mazoyer, Michaël Muller et Régine Poux – ont réalisé une interprétation live (en playback orchestre) d'une chanson de l'Eurovision. Ces prestations d'un très bon niveau ont été chaleureusement applaudies par le public. Bruno Berberes,

ancien chef de délégation et directeur artistique du casting de *The Voice*, qui était présent, les a félicités et a même proposé à l'un d'eux de participer aux auditions du célèbre télé-crochet.

Peu avant 18h, le classement de cette finale fut dévoilé. Sans surprise et avec une marge très confortable, c'est la Finlande qui remporte ces *Previews 2026*, devant le Danemark et Chypre. Ce vote comptera pour l'*OGAE Poll* annuel, dont les résultats devaient être annoncés la dernière semaine d'avril.

# Monroe, la voix d'un ange

**Dans l'opéra *Saint-François d'Assise* d'Olivier Messiaen, un ange apparaît à plusieurs reprises pour incarner l'amour céleste et guider le Saint. Avec sa peau claire, son regard bleu habité, ses tresses blondes, cet ange pourrait être Monroe tant la foi et l'amour universel l'animent. Monroe y croit et nous avec !**

PAR JÉRÔME MOREAU MARRON

« La voix de Monroe possède une forme de magie parce qu'on a le sentiment qu'elle s'envole comme les ailes d'un ange. » Léa Ivanne est la coach vocale de Monroe. Elle ne tarit pas d'éloges à son égard. Elle perçoit chez la jeune chanteuse « beaucoup de pureté, beaucoup de technicité, beaucoup de volonté de donner à la mélodie une vérité et une intensité particulière. Son mélange de légèreté et de puissance est absolument incroyable ! »

Ce qui impressionne chez Monroe, c'est sa capacité à donner, à partager. Celles et ceux qui étaient présents aux *Previews* d'*Eurofans - OGAE France* du samedi 21 mars 2026 peuvent en témoigner. Sans se faire prier, spontanément, Monroe a interprété « Regarde ». J'étais assis sur les marches, elle, en contrebas. J'ai pu voir sa joie, observer sa posture quand elle pousse la note. Où une jeune femme aussi frêle puise-t-elle autant de puissance ? Là

encore Monroe bluffe Léa Ivanne : « Elle a un don, c'est sûr ! Car on a effectivement l'habitude de voir des corpulences plus larges chez des sopranos comme elle. Mais Monroe est très connectée à elle-même lorsqu'elle chante, elle a un chant qui vient de l'âme, elle a foi en ce qu'elle fait, en dehors de toute sa technique et du travail acharné qu'elle met à la développer. Sa puissance vient aussi de la puissance de son soutien au niveau du diaphragme... et de sa passion car Monroe est une grande passionnée ! »

## Monroe, La Prodige !

Léa Ivanne et Monroe travaillent depuis le début sur la chanson « Regarde ». D'abord sur la démo puis la préparation de l'enregistrement du single. En vue de la performance sur la scène de l'Eurovision, la discipline est quotidienne : « une heure de chauffe pour réveiller sa voix et ses harmoniques, puis les

vocalises, pour préparer la voix aux plus hautes notes. (...) Viennent ensuite le coaching et training vocal pour incarner la chanson (...) dans les moindres détails et sur tous les plans de son interprétation. Cela peut durer deux, trois, parfois quatre heures... avec des pauses, bien sûr ! Nous travaillons aussi beaucoup sa respiration. »

Là encore, ce qu'observe Léa Ivanne en dit long sur la personnalité de Monroe : « sa capacité de travail (...) est incroyable, elle a une endurance que j'ai rarement vue. Sa capacité à passer d'un chant lyrique à un chant pop. (...) Elle écoute, elle apprend, elle s'adapte. » Léa Ivanne pense que sa maturité vocale, son investissement corps et âme, son professionnalisme tient à l'éducation de Monroe « où on lui a appris à ne pas faire les choses à moitié, et où elle a développé dès son plus jeune âge, dans l'apprentissage de la musique, le sérieux d'une adulte. »

Pour expliquer la solidité de Monroe Vata Rigby (son nom d'état civil), il y a peut-être le fait qu'elle est la cadette de quatre frères âgés de 19, 20, 22 et 24 ans et qu'à la maison elle se croyait, « *mi-garçon mi-lionne* ». Ou peut-être faut-il chercher du côté de son pays natal ? Monroe est née aux Etats-Unis. Elle y a fait ses premières armes en tant qu'artiste. L'école américaine est réputée pour son exigence, sa discipline, son culte de la performance. À sept ans et demi, elle débute dans la chorale de son église de Brigham City, une petite ville de moins de 20.000 habitants à 100 km au nord de Salt Lake City dans l'Utah. Après la chorale, Monroe participe à plusieurs comédies musicales (*La Reine des Neiges*, *Percy Jackson*, *La Petite Sirène*, *School of Rock*, *La Mélodie du Bonheur*...) et des opéras (*Aïda* de Verdi, *Carmen* de Georges Bizet...). Une très bonne base comme l'a constaté Léa Ivanne dès leur première rencontre : « Monroe, disposait déjà d'une bonne technique vocale due à



France Télévisions a soigné les photos promotionnelles de Monroe (ci-contre et page de droite).  
© Thomas Braut / France TV



# Lou Deleuze hisse la France

**Le 13 décembre 2025, l'Eurovision Junior pose ses valises à Tbilissi, à la suite de la victoire du Géorgien Andria Putkaradze à Madrid un an plus tôt, avec « To My Mom ». Cette fois, la France mise sur Lou Deleuze et sa chanson « Ce Monde ». Pari gagnant : la jeune Francilienne offre à notre pays un quatrième sacre. Nous étions une petite dizaine de chanceux, dont notre président Stéphane Chiffre et notre secrétaire Benoît Blaszczyk, à vivre sur place ce moment historique pour tous les Eurofans français.**

PAR SÉBASTIEN DIAS DAS ALMAS

21h54, à plus de 3.000 kilomètres de Paris. Planté au beau milieu d'un grand gymnase transformé en salle de concert, je retiens mon souffle. Sous mes yeux, et celui d'un bon millier de spectateurs, l'Eurovision Junior 2025 s'apprête à livrer son

verdict. En France, il est trois heures de moins et les fans ont les yeux rivés sur *France 4* qui retransmet l'événement, rugby sur la Deux oblige. Le démarrage est plutôt mitigé : la France ne récolte qu'un point du jury maltais et l'Arménie, favorite, rafle



Lou Deleuze (à gauche et en page de droite) a interprété « Ce Monde » avec beaucoup de sincérité. La France avait opté pour une mise en scène sobre : une robe rouge, un béret, un petit podium. Un imaginaire très français, qui rappelle forcément Barbara Pravi en 2021. @CorinneCumming/EBU

logiquement les 12 points. Mais deux minutes plus tard, tout bascule.

Avec le vote maximal de la Croatie, la machine française s'enclenche. Elle ne s'arrêtera plus. L'Albanie, Chypre, les Pays-Bas, la Macédoine du Nord et Saint-Marin offrent chacun leurs 12 points. Aucun jury n'oublie notre pays, qui engrange un solide score intermédiaire de 152 points. Il reste alors le vote en ligne. L'attente semble durer une éternité. Puis le chiffre tombe : 96 points supplémentaires. La France grimpe à 248. C'est gagné !

Tout avait commencé deux mois et demi plus tôt. Le 29 septembre 2025, *France Télévisions* officialise la candidature de Lou Deleuze pour l'Eurovision Junior. La jeune fille de 11 ans (elle est née le 23 mars 2014) avait déjà tenté sa chance un an plus tôt. Titouan Hervo lui avait été préféré. Cette fois, c'est la bonne.

Son profil détonne. Aperçue dans *La France a un incroyable talent*, comédienne depuis 2022, Lou est aussi la première représentante française depuis 2018 à ne pas venir de *The Voice Kids*. À l'annonce de sa sélection, certains s'interrogent sur son style. Au Junior la France brille d'ordinaire grâce à des refrains qui explosent, des chorégraphies pleines de sucre et des tableaux très immédiats. Seulement, un « fils à maman » géorgien est passé par là. « Ce Monde », écrit et composé sur mesure par Linh avec John Claes et Jonathan Thyssens, choisit la sobriété. Une robe rouge. Un béret. Un petit podium. Une lumière pensée pour la caméra. Un imaginaire très français, qui rappelle forcément Barbara Pravi en 2021. Dès le clip, quelque chose saute aux yeux : le charisme. Cette jeune fille sait où poser une émotion, comment retenir un geste, comment raconter avec peu. Sa formation de comédienne ne sera pas un détail. À Tbilissi, elle deviendra même son arme principale. Pour beaucoup de fans

# au sommet du Junior



eur♥fans  
ogae france

OGAE  
INTERNATIONAL

eur♥fans  
ogae france

eur♥fans  
ogae france

eur♥fans  
ogae france

OGAE  
INTERNATIONAL

OGAE  
INTERNATIONAL

eur♥fans  
ogae france

eur♥fans  
ogae france

OGAE  
INTERNATIONAL

eur♥fans  
ogae france

ns

ans

eur♥fans  
ogae france

eur♥fans  
ogae france

OGAE  
INTERNATIONAL

eur♥fans  
ogae france

fans

eur♥fans  
ogae france

OGAE  
INTERNATIONAL

eur♥fans  
ogae france

OGAE  
INTERNATIONAL

eur♥fans  
ogae france

eur♥fans  
ogae france

eur♥fans  
ogae france

